

Paroles de Vie

pour chaque jour

NOVEMBRE 2013

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois
traitent du thème suivant:
**La vision du temple saint de Dieu
dans le livre du prophète Ezéchiel**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Galates 5

Etre fidèles jusqu'à la fin, par la grâce du Seigneur

Chacun peut prêcher l'Évangile, peu importe dans quelle condition il se trouve ; mais bâtir la maison du Dieu vivant qui est un temple saint, ce n'est pas l'affaire de n'importe qui. Si nous sommes présomptueux et infidèles, que nous ne vivons pas pour le dessein de Dieu, sommes impurs et ne recherchons pas la sainteté, nous ne pouvons pas le faire. Demandez donc au Seigneur de vous amener ceux qui sont fidèles et le cherchent, et non des personnes qui ne recherchent que leurs propres avantages. Autrefois, le Seigneur a séparé pour lui une nation entière, mais seuls les Lévites, et finalement les fils de Tsadok, lui sont restés fidèles. Ne pensez pas que nous sommes meilleurs, nous les chrétiens. Ce n'est pas une critique, c'est un fait ! Par la grâce du Seigneur, soyons donc fidèles jusqu'à la fin, autant qu'il dépend de nous.

Connaître la réalité de Christ

Connaître Christ comme toutes nos offrandes est un vrai privilège. Cela devrait être notre occupation permanente dans l'Église. Paul voulait connaître les richesses insondables de Christ ; pour cela, il a rejeté tout ce qu'il avait appris auparavant, le tenant pour de la boue, à cause de l'excellence de la connaissance de Christ (Phil. 3:8-10). Il voulait vivre par lui et être trouvé en lui.

Quand nous entrons dans les salles à manger saintes du parvis intérieur, plus nous montons, plus nous expérimentons de limitations, en particulier dans nos choix et dans notre expérience. A la fin, nous ne voulons plus que ce merveilleux Dieu vivant. Les Juifs n'ont pas voulu de Christ, ils voulaient s'attacher à la loi, à leurs pratiques et à leurs coutumes ; ils avaient Moïse, Elie, les

sacrificateurs et le magnifique bâtiment du temple, mais ils n'ont pas appris à apprécier le Messie, Jésus, et finalement, ils ont utilisé toutes ces choses contre le Seigneur !

Souvent, les jeunes gens veulent lire beaucoup de livres spirituels, recherchent la connaissance. Comment expliquer que cela n'a pas tellement de valeur ? Il vaut mieux que vous disiez au Seigneur, dès les années de votre jeunesse : « Seigneur, révèle-toi à moi. Je veux te connaître et t'expérimenter d'une manière vivante. » Quand Paul, à l'époque où il était encore un jeune pharisien zélé, a rencontré le Seigneur en se rendant à Damas, il a rejeté tout ce qu'il tenait pour tellement excellent dans le judaïsme, après avoir vu cette grande lumière. Cherchez le Seigneur, car lui seul est la réalité, lui seul en est digne. Sinon, vous n'aurez finalement que la connaissance qui enfle et la lettre qui tue ; il y a un réel danger dans ces choses. De plus, il y a tellement de levain dans toutes ces nourritures qu'en fin de compte vous ne savez plus ce que vous consommez. Connaissez Christ jour après jour ; en venant à la Parole, vous recevrez de la lumière et la vie et l'Esprit agit en vous. Alors, vous n'aurez plus tellement besoin de livres. D'un autre côté, il n'est pas mauvais que nos jeunes frères et sœurs lisent aussi quelques livres. Mais ce que nous voulons dire c'est qu'aucun livre, même s'il est bon et quel que soit son auteur, ne pourra jamais remplacer la Bible, la Parole de Dieu, LE Livre. Aucune autre écriture ne peut prendre la place de la Parole de Dieu. C'est un livre que vous pouvez lire dix mille fois de suite, et y trouver toujours de la nourriture ; alors que bien d'autres livres finissent simplement comme décoration dans votre bibliothèque. A la fin, au lieu d'être vous-mêmes spirituels, vous avez seulement des rayons « spirituels » dans votre bibliothèque.

Lecture: Galates 6

L'expérience de l'offrande de paix

Il est tellement merveilleux de connaître le Seigneur Jésus en tant que notre holocauste, notre offrande de fleur de farine, notre offrande de paix. Lui, il ne s'est jamais disputé, même pas avec les pharisiens ; il leur a seulement dit la vérité pour leur salut. Le Seigneur ne se dispute pas, il expose seulement la vérité, afin que les gens puissent être sauvés. La preuve, c'est qu'à la croix, il n'a pas prié le Père de tous les anéantir à cause de leur méchanceté, mais : « *Pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font* » (Luc 23:34). Pouvez-vous prier le Père de pardonner aux frères qui vous ont offensés ? Vous pardonnez aujourd'hui, et demain, cette offense remonte en vous. Le Seigneur oublie nos péchés, quand nous les avons confessés, mais nous, nous sommes si souvent incapables d'oublier une offense. Il en reste toujours quelque chose : « J'ai pardonné à ce frère... mais je n'oublie pas que j'ai déjà fait de mauvaises expériences avec lui. C'était si difficile avec lui à cette époque ! Mais j'ai pardonné. » Voilà notre manière de pardonner, de sorte que nous sommes incapables d'avoir la paix ! Nous avons besoin de connaître Christ comme notre offrande de paix, afin d'avoir la paix, à la fois avec Dieu, avec les hommes et avec nous-mêmes. C'est Dieu qui a préparé pour nous une telle offrande de paix.

Notre propre paix a des limites, mais nous avons Christ comme notre offrande de paix. Celui qui a connu et expérimenté le Seigneur ainsi, possède vraiment la paix, peu importe ce que font les hommes. Et si vous expérimentez tout de même un peu de colère ou de mauvaise humeur, que cela s'arrête au coucher du soleil : « *Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère* » (Eph. 4:26). Si vous avez quelque chose à dire, que ce soit avant le coucher du soleil, et

qu'ensuite, tout soit oublié. Le coucher du soleil est le moment où le nouveau jour commence - c'est ainsi que Dieu compte les jours.

Quelle merveilleuse offrande de paix nous avons dans l'Eglise ! Aussi longtemps que nous nous repentons devant lui, il n'existe rien que le Seigneur ne puisse purifier par son sang. N'a-t-il pas dit que si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité (1 Jean 1:7, 9) ? Nous ne pouvons l'expérimenter que si nous connaissons Christ comme notre offrande de paix ; par sa mort à la croix, il nous a réconciliés d'abord avec Dieu et ensuite les uns avec les autres. Comment le Seigneur nous a-t-il préparé cette réconciliation ? En payant tout lui-même, en portant nos péchés sur lui. La manière d'agir qui consiste à exiger de celui qui nous a offensés qu'il réponde à une liste d'exigences afin de mériter notre pardon est notre chemin, mais pas celui de Dieu. Pourquoi ne pouvons-nous pas agir comme lui dans la vie de l'Eglise ? Il est vrai que ce chemin est très difficile ! Mais le Seigneur l'a déjà suivi pour nous. Si nous ne nous réjouissons pas de l'offrande de paix, nous n'avons pas de chemin pour avancer.

Lecture: Ephésiens 1

Expérimenter l'offrande pour le péché et pour les transgressions

Si parfois nous n'avons pas de paix, c'est parce que nous portons encore la chair empoisonnée par le serpent dans notre moi, peu importe depuis combien de temps nous sommes déjà dans l'Eglise. Nous ne sommes pas encore sauvés à la perfection, c'est pourquoi nous faisons encore des fautes. Nous avons donc besoin du Seigneur en tant que notre *offrande pour les transgressions*, afin d'être purifiés de nos actes, mais aussi de *l'offrande pour le péché*, afin que la racine soit traitée et que nous ne répétions pas les actions concernées. Les Chinois disent qu'il ne suffit pas de tondre l'herbe, car elle repoussera au printemps ; il faut arracher la racine.

Nous ne confessons pas seulement nos péchés, nous offrons aussi l'offrande pour le péché, afin de mettre un terme à ce corps du péché, comme le dit l'Épître aux Romains (Rom. 6:6, 12). Sinon, nous ne faisons que couper sans cesse quelques feuilles qui repoussent sans interruption.

S'il y a deux offrandes – une pour les transgressions, une autre pour la nature du péché – c'est que la première purifie des péchés commis, et que la seconde traite la racine. Ne pensez pas qu'avec les années passées dans la vie de l'Eglise, vous n'avez plus besoin de ces deux offrandes ! Plus vous grandissez dans le Seigneur, plus vous recevez de lumière, plus vous êtes aussi effrayés par ce que vous découvrez en vous. Au début, sur le seuil de la porte, vous ne voyez encore que la surface, mais en passant devant les chambres des gardiens, ce qui est caché sous la surface est de plus en plus exposé. Qu'est-ce qui est le pire : ce qui est superficiel ou ce qui est caché ? Ce qui est caché est le plus grave ! Si vous

souffrez seulement d'une carie, un traitement rapide chez le dentiste suffit, mais si le mal est plus profond, il nécessite en fin de compte de traiter la racine elle-même. Si vous continuez à négliger le mal, on devra à la fin vous ôter la dent !

Ainsi, plus nous entrons dans cette porte, plus nous sommes traités, guéris, sauvés, amenés à la perfection et transformés en l'image du Seigneur. Ne pensez pas que ce travail soit déjà terminé en vous. Si les frères et sœurs plus âgés commettent des fautes ou des péchés, cela cause plus de dommages dans l'Eglise que les fautes des jeunes gens ! Frères, plus nous mûrissons et vieillissons, plus nous devons aussi prier : « Seigneur, éclaire-moi, expose-moi, sauve-moi, pas seulement à cause de moi-même, mais à cause des saints, à cause de l'Eglise. » Si ce qui est caché en profondeur dans notre cœur n'est pas traité, cela peut causer de grands dommages.

C'est pourquoi les chambres des gardiens ne sont pas là pour la beauté de la porte et sa décoration, mais pour le traitement et la guérison de ceux qui entrent. En quelque sorte, les gardiens sont aussi des médecins. Un médecin expose la nature de la maladie afin de préparer le médicament approprié et vous guérir. Voilà pourquoi nous traversons de telles portes.

D'une part, nous sommes déjà entrés ; d'autre part, nous nous tenons dans le processus de traitement et de transformation, tout comme Paul, qui a couru la course jusqu'à la fin. Les portes nous parlent du salut, et dans la porte intérieure (qui est la continuation de la porte extérieure), nous voyons de plus en plus de transformation.

Lecture: Ephésiens 2

Les différentes mesures dans les salles à manger saintes

Nous avons déjà vu qu'il se trouve dans le parvis intérieur différentes salles à manger, avec trois étages. Nous nous nourrissons du Seigneur de manière différente ; c'est pourquoi, ne forcez pas les autres à manger votre nourriture. Ne dites pas : « Tu dois expérimenter exactement la même chose que moi. » Si vous forcez quelqu'un à monter aux salles à manger des étages supérieures, il n'aura finalement plus aucun appétit ; qu'aurez-vous gagné ? Dans Exode 16:16, Dieu avait ordonné au peuple que chacun ramasse de la manne selon sa propre mesure ; Dieu n'oblige pas tout le monde à manger selon la même mesure.

N'établissez aucune loi sur la manière de lire la Parole chaque jour, en quantité, par exemple. Ne faites pas une loi dans l'Eglise qui oblige chacun à lire un certain nombre de chapitres de la Bible. Car si quelqu'un n'y arrive pas, il se sentira condamné. Nous sommes heureux si tous les frères et sœurs lisent la Parole chaque jour, quelle que soit la quantité. Nous ne sommes pas tous semblables. Dans la Nouvelle Jérusalem, il y a douze fondements différents, douze pierres dont chacune est précieuse, mais toutes différentes. Notre Dieu est tellement grand, tellement merveilleux !

Lecture: Ephésiens 3

La maison (le temple) dans le parvis intérieur

Le lieu saint et l'autel des parfums

Le bâtiment dans le parvis intérieur, le temple, Ezéchiel l'appelle simplement « la maison », alors même que Dieu a dit : « *C'est ici le lieu de mon trône* » (Ez. 43 :7). Pour nous qui servons à cet endroit, c'est une maison – un endroit un peu différent d'un palais. Il s'agit d'une maison pour ceux qui servent ! C'est merveilleux. Dieu est saint, et la sainteté fait la beauté de sa maison. Cette maison est plus simple que le temple de Salomon. Il n'y a là que l'autel des parfums, qui est appelé ici la table : « *L'autel était de bois, haut de trois coudées, et long de deux coudées. Ses angles, ses pieds, et ses côtés étaient de bois. L'homme me dit : C'est ici la table qui est devant l'Eternel* » (Ez. 41:22). Est-ce un autel ou une table ? C'est les deux à la fois. Un autel est toujours un peu solennel ; mais cet autel est en même temps une table, un endroit dont nous aimons tous nous approcher ! C'est certainement un autel, mais aussi une table devant l'Eternel. Combien c'est merveilleux ! L'autel est relié au temple ; la table est reliée à la maison.

Le saint des saints

La première partie, le lieu saint, est celle qui est en fait appelée le sanctuaire. La seconde, plus intérieure est appelée le saint des saints, le lieu très saint. Il y a une différence ! Le saint des saints est le lieu où Dieu demeure, et c'est un Dieu saint. C'est pourquoi cet endroit est constitué d'un mur de 6 coudées d'épaisseur. Dieu est saint et ne permet pas que quoi que ce soit d'impur pénètre à cet endroit.

Lecture: Ephésiens 4

L'entrée du temple et son entablement de bois

Devant le temple se trouvent dix marches (qu'on ne trouve pas dans toutes les traductions, mais qui sont présentes dans la Version des Septante). Ainsi, tous ceux qui entrent dans le temple doivent être capables de porter toute la responsabilité. Tous ceux qui servent à cet endroit ont une grande expérience de Christ qui est pleinement capable de porter la responsabilité entière de l'œuvre de Dieu. Si nous ne vivons pas par Christ, nous ne sommes pas capables de porter cette responsabilité, mais après avoir traversé les portes, nous sommes transformés. Nous voyons dans la Parole comment tous les apôtres, Pierre, Jacques, Jean, Matthieu, Paul, étaient capables de porter une telle responsabilité en étant entièrement un avec le Seigneur, ce qui en est la condition.

« Des chérubins et des palmes étaient sculptés sur les portes du temple, comme sur les murs. Un entablement en bois était sur le front du vestibule en dehors » (Ez. 41:25). A l'entrée, se trouve un vestibule dont l'entrée est décorée de poutres de bois, d'un entablement. Cela nous rappelle que le Seigneur a été pendu au bois. Immédiatement, l'entrée du temple nous ramène au fait que Christ est mort pour nous. Le trône de Dieu, même dans la Nouvelle Jérusalem, est aussi le trône de l'Agneau. L'Agneau sera toujours là ! Ne pensez pas, même à cette étape, que vous êtes dignes de quoi que ce soit ou que vous êtes l'auteur de quelque chose. Le moi est toujours un problème. Non, nous n'avons rien mérité ; c'est le Seigneur qui est mort pour nous, qui a tout accompli et tout porté. Nous avons trop vite tendance à l'oublier et à penser : « C'est moi qui ai accompli cela, ceci est mon œuvre ».

Lecture: Ephésiens 5

Nous réjouir d'une communion profonde, douce et intime avec notre Père à sa table

Reconsidérez toutes les dimensions de la porte, non pour les comprendre intellectuellement, mais pour les voir en esprit, et entrer dans la maison ! Car le point essentiel ici, c'est notre relation profonde et intime avec notre merveilleux Seigneur.

Le service à l'autel des parfums parle à coup sûr de notre service dans la prière ; nous offrons là de l'encens qui doit monter devant le Père pour sa satisfaction. Mais ce n'est pas tout ! Puisque c'est une table, c'est aussi l'image d'une merveilleuse communion que nous avons avec lui. Quand vous priez, que faites-vous ? Avez-vous vraiment de la communion avec le Seigneur ? Souvent nous prions ainsi : « Seigneur, il y a ici un problème ; à tel endroit, il y a tant de difficultés. S'il te plaît, aide ce frère et aide cette sœur. Et puis je cherche aussi un travail ; aide-moi à en trouver un bon. Je te remets mon avenir. Nous te prions aussi pour les frères qui partageront à la réunion, pour qu'ils préparent de la bonne nourriture afin que nous ayons à manger. Fortifie tous les saints, surtout tel frère qui est malade. Et je voudrais aussi me marier, prépare s'il te plaît un bon conjoint pour moi », et encore beaucoup d'autres choses. Malheureusement, nous venons souvent uniquement pour parler au Seigneur de nos besoins. Ce n'est pas mauvais ! Mais cet autel dans la maison est aussi une table devant l'Eternel, parce qu'il veut y célébrer un festin avec nous : « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi* » (Apoc. 3:20). C'est une bonne chose que de prier ! Mais nous voulons aussi faire de la prière un tel souper avec le

Seigneur. Trop souvent, nous prions sans avoir réellement de communion avec le Seigneur.

Il est vrai que d'une part, l'autel nous parle de la prière, mais il représente aussi une grande réjouissance, pas seulement une exposition de plaintes et de supplications. Quand nous venons au Seigneur, nous devrions avant tout partager avec lui un festin spirituel : « Seigneur, j'aimerais me réjouir avec toi à ta table ! Père, ayons de la communion ensemble ». Si nous nous approchons chaque jour du Père, que ce soit pour jouir d'une douce et merveilleuse communion avec lui ! Jean était un apôtre très âgé, quand il a écrit : « *Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ* » (1 Jean 1:3). Nous voulons entrer dans cette communion.

D'une part, nous avons aussi une réunion de prière pour prier pour toutes sortes de fardeaux, pour le Nord, le Sud, l'Ouest, l'Est, mais d'autre part, nous voulons nous approcher de la table devant l'Eternel, afin de nous réjouir de la communion avec lui. Une telle image nous parle plus que beaucoup de mots !

Lecture: Ephésiens 6

L'entrée de la maison

Il est merveilleux de voir que le Seigneur nous conduit de plus en plus haut. Il est bon d'expérimenter d'abord une séparation complète d'avec le monde en franchissant les sept premières marches devant la porte extérieure. C'est une expérience semblable à celle du peuple d'Israël lorsque Dieu l'a conduit hors de l'Egypte. De la même manière, l'Eglise signifie « appelée en dehors » (grec : *ekklesia*) ! Mais sortir n'est pas encore suffisant. Dans l'Ancien Testament, après la sortie de l'Egypte, le but était le bon pays ; y entrer n'était cependant pas le but final. Les Israélites devaient encore chercher le lieu que Dieu avait choisi pour y faire demeurer son nom, c'est-à-dire Jérusalem. Dieu voulait que son temple soit bâti à cet endroit.

A cette époque, seul le souverain sacrificateur avait le droit de pénétrer dans le saint des saints. Mais Hébreux 10 nous montre que dans la nouvelle alliance, nous pouvons tous entrer avec hardiesse et assurance et nous approcher du Seigneur. Malheureusement, dès le début du temps de l'Eglise, beaucoup de croyants ne voulaient pas entrer; c'est pourquoi l'Epître aux Hébreux a été écrite. Personne ne sera forcé d'entrer, mais le Seigneur appelle tous ceux qui le veulent à s'approcher de lui.

Le temple, dans Ezéchiel, s'appelle « la maison ». Pour y parvenir, il faut monter les 8 marches qui conduisent dans le parvis intérieur. Afin d'entrer finalement dans le temple lui-même, il y a encore 10 degrés à gravir. Le chiffre 10 nous rappelle principalement les 10 commandements. C'est un chiffre qui parle de porter toute la responsabilité.

Lecture: Philippiens 1

Jésus-Christ est le seul homme capable d'exercer l'autorité de Dieu sur la création

Dieu a de hautes exigences à notre égard. Au début, il a créé l'homme pour qu'il règne sur toute sa création (Gen. 1:26). C'est une responsabilité très élevée ! Voyez comment les hommes exercent cette autorité aujourd'hui. Tout va finir par s'effondrer, parce que l'homme déchu et corrompu n'est pas en mesure de régner, à cause du péché, de la cupidité et de l'égoïsme qui habitent dans la chair. Finalement, le Seigneur viendra pour juger. En fait, un seul homme est capable de régner, et c'est le Seigneur Jésus-Christ !

« ⁵En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons. ⁶Or, quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ? ⁷Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur, ⁸tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui soit soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises. ⁹Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte ; ainsi par la grâce de Dieu, il a souffert la mort pour tous » (Héb. 2:5-9). Ce que Dieu veut faire avec nous, les êtres humains, son intention originelle, est une destinée très élevée et représente une glorieuse responsabilité. Je suis très heureux et reconnaissant au Seigneur, non seulement d'être un homme, mais aussi un homme sauvé, né de nouveau (et non un homme comme Judas, dont il est dit dans Matthieu 26:24

qu'il aurait mieux valu pour lui qu'il ne soit pas né). Mais, quoique nous soyons nés de nouveau, nous ne sommes pas encore parvenus à la perfection par sa vie en nous, et ne sommes donc pas encore capables de régner. Si nous ne sommes déjà pas en mesure de terminer l'édification de l'Eglise glorieuse, dans la paix, avec tellement de vie, d'unité et de gloire, pensez-vous que nous sommes capables de régner ? Ne rêvez donc pas tellement d'aller au ciel, alors que le Seigneur a tant de travail à faire sur cette terre pour vous ! Lui, il veut revenir sur la terre, et y rester ! Que voulez-vous donc aller faire au ciel ? La Bible dit clairement que nous sommes appelés à régner sur les nations avec une verge de fer (Apoc. 12:5) – mais au ciel, sur qui voudriez-vous régner ? Sur les anges ? Vous voyez combien nous avons de représentations religieuses.

Lecture: Philippiens 2

Le Seigneur a prouvé qu'il est capable de régner. Il a tout vaincu, en particulier Satan, et il a accompli toutes les exigences de Dieu ; il a été entièrement obéissant au Père, il a accompli tout ce que la Parole dit. Même Pilate a dû reconnaître qu'on ne pouvait pas trouver de faute en lui. Il a vécu comme un homme parfait et jamais aucun péché n'a été trouvé en lui. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et il s'est assis sur le trône. Il est non seulement le Seigneur des seigneurs, mais aussi le Roi des rois (Phil. 2:9 ; 1 Tim. 6:15 ; Apoc. 17:14 ; 19:16). Pourquoi donc ne revient-il pas immédiatement pour régner ? Parce qu'il ne veut pas régner seul, et que son Corps n'est pas encore pleinement prêt. Quant à lui, il est déjà bien au-dessus de toute domination, autorité, et puissance, il a le nom qui est au-dessus de tout nom, Dieu a tout mis sous ses pieds. Combien il est qualifié pour régner ! Colossiens dit même qu'il est la Tête de toute autorité et domination (Col. 2:10). Mais il ne veut pas régner seul, il a besoin du Corps, de l'Eglise, qui est la plénitude de celui qui remplit tout en tous. Dieu l'a donné comme Tête sur toutes choses *à l'Eglise* (Eph. 1:22-23). L'édification de l'Eglise doit encore être achevée, et pour cela, le Seigneur doit encore beaucoup agir en nous.

Ezéchiél nous montre une construction, un bâtiment qui sera achevé durant le royaume de mille ans, mais il ne s'agit pas pour nous d'admirer une belle architecture à venir. Dieu veut plutôt que nous saisissions de quoi il s'agit vraiment. Ne perdez donc pas le but de vue ! N'ayez pas n'importe quel but, mais celui de Dieu ; ne développez pas des pensées bizarres. Tous les saints dans l'Eglise doivent saisir de quoi il s'agit en fait ! Nous ne sommes pas là uniquement pour écouter un message, nous devons voir clairement ce que Dieu veut nous montrer.

Lorsque le Seigneur a tellement opéré en nous par sa puissante vie de résurrection, comme nous l'avons vu plus haut, alors nous sommes en mesure de gravir les dix degrés restants. D'abord sept degrés, puis huit, puis dix : n'est-ce pas une progression merveilleuse ? Ne voulez-vous pas y parvenir ? Ce lieu est-il le ciel ? Certainement pas ! Il est bon qu'en fin de compte nous entrions dans le saint des saints.

Lecture: Philippiens 3

L'entablement de bois à l'entrée du temple : Christ a porté pour nous la malédiction à la croix

Nous avons déjà évoqué les dix degrés à l'entrée du temple, tels que la traduction des Septante les mentionne, mais nous n'avons pas encore lu en détail le verset suivant : « *Des chérubins et des palmes étaient sculptés sur les portes du temple, comme sur les murs (ou : sur les parois). Un entablement **en bois** (ou : cadre de porte) était sur le front du vestibule en dehors* » (Ez. 41:25). Dans les portes à l'entrée de l'enceinte du temple, nous n'avons vu que des palmes, mais ici nous voyons aussi des chérubins, qui représentent la gloire de Dieu, tout comme dans Ezéchiel 1 et 10. Dans les portes extérieures et intérieures, nous voyons surtout le salut, la puissance du Seigneur et sa vie de résurrection ; lorsque nous arrivons au temple lui-même, dans la maison, la gloire de Dieu commence à nous apparaître.

Pour cet entablement (ce cadre) de bois, la Parole emploie dans Ezéchiel 41:25 le même mot que celui utilisé pour le bois dans Deutéronome 21:23, un verset que Paul cite dans Galates 3:13. Ces trois versets nous montrent ensemble que le cadre de bois à l'entrée du temple nous parle de la malédiction que le Seigneur Jésus a portée pour nous sur le bois, à la croix : « *Son cadavre ne passera point la nuit sur **le bois** ; mais tu l'enterreras le jour même, car celui qui est pendu est un objet de malédiction auprès de Dieu, et tu ne souilleras point le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne pour héritage... Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois* » (Deut. 21:23 ; Gal. 3:13). Dès l'entrée du temple, nous devons immédiatement nous rappeler que c'est uniquement par lui, qui a porté notre

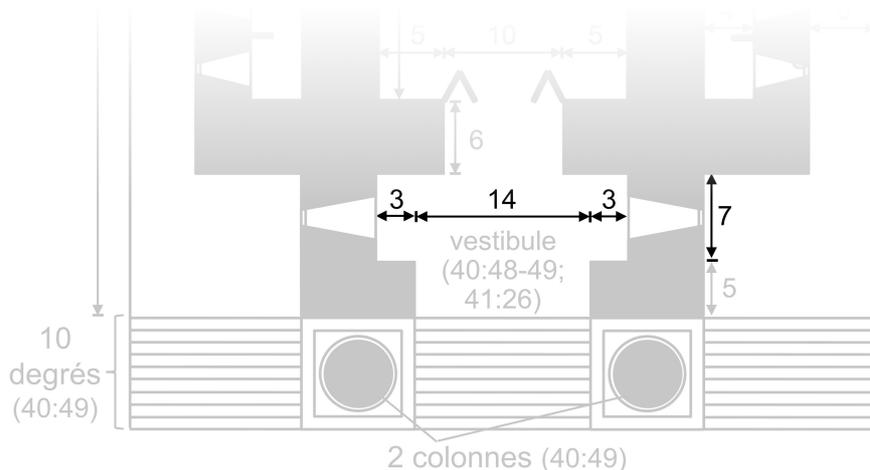
malédiction et nos péchés, que nous parvenons à cet endroit. C'est notre seule qualification. Non seulement il est mort pour nous, mais il est devenu malédiction à notre place, alors qu'en fait, c'est nous qui étions sous la malédiction et devrions mourir et subir le jugement de Dieu. En voyant cela, combien nous apprécions tout ce que Dieu a fait pour nous ! Nous ne pourrons jamais assez le louer pour toutes ces raisons, en particulier lorsque nous célébrons à la Table la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

Dans l'Apocalypse, nous voyons que le trône de Dieu est aussi celui de l'Agneau ; autrement dit, nous apprécierons jusque dans l'éternité la mort du Seigneur pour nous. Nous pouvons vraiment louer le Seigneur pour une aussi merveilleuse entrée.

Lecture: Philippiens 4

Les mesures de l'entrée du temple

La largeur de l'entrée mesure 14 coudées, la longueur du passage à travers le vestibule en mesure 7 ; dans les deux cas, nous voyons là le Seigneur lui-même



qui a accompli une œuvre parfaite (symbolisée par le chiffre 7).

Nous voyons aussi de chaque côté du vestibule le chiffre 3 à la largeur de la porte elle-même. Le nom du Seigneur Jésus contient à la fois le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Dans Matthieu 28, Jésus a dit : « *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* » (v. 19). Il mentionne bien trois noms, dans ce passage, en rapport avec le baptême. Et pourtant, dans les Actes, les croyants ont été baptisés dans le nom du Seigneur Jésus (Actes 2:38 ; 10:48 ; 19:5), car Dieu tout entier est contenu dans ce nom ! Le nom de Jésus contient le nom de Jahvé (le Père), car son nom signifie littéralement : « Jahvé notre Sauveur » ! Naturellement, Jésus est aussi le Fils ; et Christ signifie « Oint », autrement dit se rapporte à l'Esprit, qui est l'onction. Ne pensez donc pas que Jésus soit seulement Jésus ! Il a dit lui-même : « *Celui qui m'a vu a vu le Père... Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres* » (Jean 14:9-10). Jésus n'a pas dit : « J'ai tout fait moi-

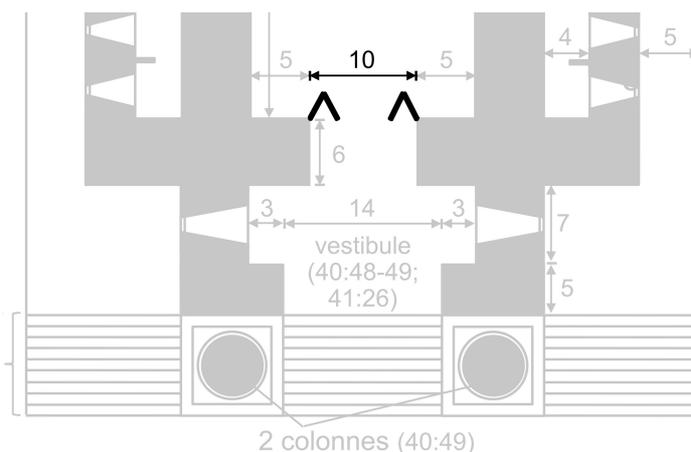
même », mais plutôt : « C'est le Père qui fait les œuvres ». Mais si le Père fait tout lui-même, n'est-il pas superflu qu'il ait envoyé le Fils ? C'est pourquoi, nous ne devons pas nous égarer dans notre entendement, sinon nous finissons dans la confusion. Nous devons toucher la réalité en esprit. Notre Dieu invisible veut être exprimé par l'humanité du Seigneur Jésus. C'est la raison pour laquelle l'être humain est tellement important pour lui, et c'est pourquoi il l'a créé à son image et à sa ressemblance. Il est merveilleux de voir qu'en Jésus-Christ, un homme est vraiment entré dans la gloire. Le fait que Dieu soit dans la gloire n'est pas très étonnant, mais qu'un homme soit aussi dans la gloire et siège sur le trône, c'est quelque chose d'extraordinaire !

Quelle entrée merveilleuse Dieu nous a préparée ! Son œuvre est parfaite et complète à tous points de vue. A la croix, il a dit que tout était accompli, mais c'était en rapport avec le salut. Quand il dit dans Apocalypse 21:6 : « *C'est fait* (ou : *c'est accompli*) », c'est en rapport cette fois avec l'accomplissement de l'édification et de tout le plan de Dieu avec nous ! Nous louons le Seigneur pour cela, mais nous n'oublions pas que nous ne pouvons pas parvenir à ce point sans le sang de l'autel.

Lecture: Colossiens 1

**La porte du temple à deux battants :
Dieu ne veut pas nous rendre l'accès difficile**

La porte est très grande : elle mesure 10 coudées (environ 4 ou 5 mètres). Quel genre de porte le Seigneur a-t-il prévu pour l'entrée dans le temple ? Certainement pas une porte coulissante ou une porte classique, sinon il serait très difficile d'entrer à cause de



son poids, au vu de sa taille. Croyez-vous que le Seigneur veut vraiment vous rendre l'entrée si difficile ? C'est pourquoi il s'agit d'une porte double, autrement dit à deux battants, eux-mêmes articulés en deux volets, afin qu'elle soit d'autant plus facile à ouvrir : « *Le temple et le sanctuaire avaient deux portes. Il y avait aux portes deux battants, qui tous deux tournaient sur les portes, deux battants pour une porte et deux pour l'autre* » (Ez. 41:23-24). Si elle était tellement lourde et impossible à manier, nous ne pourrions pas entrer, mais il n'est pas dans l'intention du Seigneur de nous arrêter à l'entrée.

Et nous, nous rendons parfois la porte si lourde pour les gens qui veulent entrer en inventant des prescriptions qui ne viennent pas du tout du Seigneur. Prenons l'exemple du baptême ; dans certains endroits, si vous voulez vous faire baptiser, vous devez d'abord suivre un cours, parfois long de trois mois. Ensuite, vous devez encore passer une sorte d'examen pour prouver que vous êtes dignes du baptême. Si vous le réussissez, vous pouvez alors enfin

vous faire baptiser. Quelle porte lourde et épaisse ! Pourquoi rendre les choses si compliquées ? A la Pentecôte dans Actes 2, lorsque Pierre a donné son premier témoignage, que tous les auditeurs ont eu le cœur vivement touché et qu'ils ont demandé ce qu'ils devaient faire, l'apôtre ne leur a pas dit qu'ils devaient suivre des cours pendant trois mois, prendre des notes aux réunions durant une période probatoire pour passer un examen à la fin ; il a dit au contraire : « *Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, à cause du pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit* » (Actes 2:38). Il n'a mentionné aucune autre condition que la repentance ! Qu'en est-il de l'Ethiopien dans le désert ? Philippe lui a-t-il répondu : « C'est trop tôt, tu n'as pas encore tout compris » ? Quelle est la seule question qu'il lui a posée ? « *Philippe dit: Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il fit arrêter le char ; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque* » (Actes 8:37-38). Le chemin du salut est si simple ! C'est comme une porte à soufflets qui s'ouvre si facilement ! Voyez encore le geôlier qui a demandé à Paul et Silas ce qu'il devait faire pour être sauvé dans Actes 16 ; Paul lui a dit qu'il devait croire au Seigneur Jésus, et la nuit même, lui et toute sa famille se sont fait baptiser. Les apôtres n'ont même pas attendu le matin suivant.

Nous n'avons pas le droit de rendre la porte plus lourde ou plus compliquée que ce que le Seigneur exige. La porte du saint des saints est construite exactement de la même manière merveilleuse, car le Seigneur nous invite à entrer dans sa présence. Nous ne voulons naturellement pas non plus être plus généreux et plus larges que le Seigneur ; mais nous n'avons pas le droit de rendre les choses plus difficiles que le Seigneur ne les a voulues. Dans la vie de l'Eglise, nous n'agissons pas selon ce que dit tel ou tel frère, ou selon l'enseignement de tel ou tel livre, mais selon ce que dit la Parole. Il y a suffisamment d'exemples dans le Nouveau Testament, nous n'avons pas besoin d'y ajouter des ingrédients

supplémentaires ; sinon le baptême va devenir très compliqué. La porte du temple nous montre donc qu'il n'est pas difficile d'entrer.

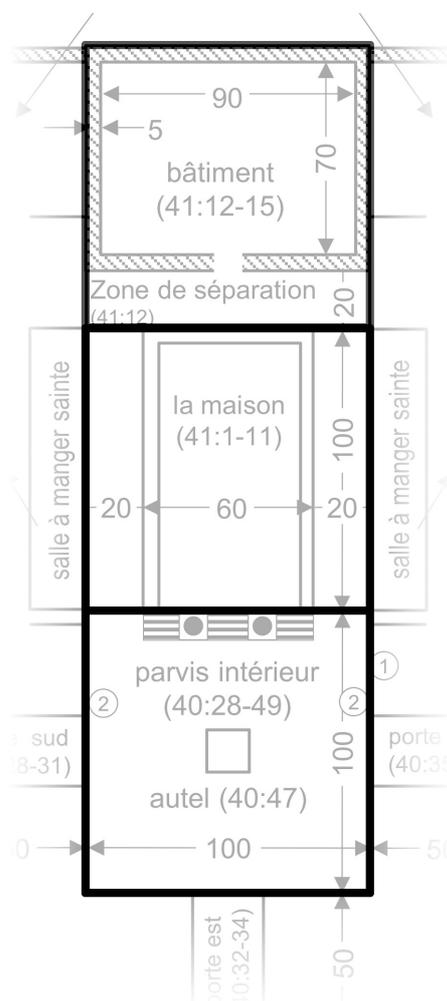
Lecture: Colossiens 2

Entrer dans le saint des saints

La symétrie dans le saint des saints et dans tout le temple

L'ensemble du temple est très équilibré, symétrique. Regardez la manière dont Dieu a créé l'homme : il est bien heureux que nous soyons symétriques. Ce que Dieu fait est toujours équilibré et raisonnable, alors que nous avons toujours tendance à basculer dans les extrêmes. Notre Seigneur est équilibré : le côté droit du temple est semblable au côté gauche. Le saint des saints est un carré de 20 coudées sur 20 coudées, tout comme la Nouvelle Jérusalem elle-même est un carré. Pussions-nous apprendre cela en tant que croyants et dans la vie de l'Eglise.

En tant que chrétiens, vous ne pouvez pas seulement lire la Bible du matin au soir sans interruption, ce ne serait pas normal. Vous avez aussi besoin de dormir, de manger, de travailler, de prendre un peu d'exercice et de passer du temps parmi les frères et sœurs. La vie de l'Eglise a beaucoup d'aspects, elle est équilibrée comme un carré. J'ai vu des frères passer leur temps uniquement dans les livres. Regardez au contraire la vie du Seigneur Jésus : il était



pleinement équilibré. Quand les foules qui le suivaient n'avaient plus rien à manger, il ne les renvoyait pas à la maison, il pourvoyait à leur besoin en disant à ses disciples de leur donner à manger. Il prenait soin d'eux. Il était aussi parfaitement juste et miséricordieux tout à la fois. Dans tous les aspects, le Seigneur est parfaitement équilibré. N'oubliez pas que le parvis est fait de trois grands carrés de 100 coudées de côté chacun (schéma ci-contre). Ce n'est certainement pas un hasard ! Nous avons tendance à aller dans les extrêmes, mais il est merveilleux d'être ainsi équilibrés dans la vie de l'Eglise.

Lecture: Colossiens 3

La signification du bois dans le temple

Dans le tabernacle et dans le temple de Salomon, il y a beaucoup de couleurs et de matériaux, et en particulier de l'or ; mais dans le temple saint de Dieu dans Ezéchiël, nous ne voyons plus que du bois : « *Le temple intérieur, les vestibules extérieurs, les seuils, les fenêtres grillées, les galeries du pourtour aux trois étages, en face des seuils, étaient recouverts de bois tout autour* » (Ez. 41:16). Si l'on vous proposait un choix entre ces deux matériaux, l'or et le bois, lequel choisiriez-vous pour bâtir votre maison ? Peut-être du bois... mais recouvert d'or ! Nous voulons toujours tout avoir. Le bois n'a rien à voir ici avec le confort d'habitation ; dans la Bible, ce matériau se rapporte à l'humanité du Seigneur. Il est très important ! En effet, dans le royaume de mille ans, ce que Dieu veut avoir, c'est le bois ; autrement dit, c'est l'humanité qui est le plus important pour lui. L'or représente la nature divine, car c'est le plus noble des métaux, alors que l'argent représente l'œuvre de rédemption de Christ. Le bois, en particulier le bois d'acacia, incorruptible et inattaquable par les vers, représente l'humanité parfaite de Christ.

Certaines personnes promeuvent un enseignement selon lequel Dieu s'est incarné dans un homme pour que l'homme puisse devenir Dieu... Ces gens seront déçus ! Ils espèrent voir de l'or, mais Dieu, dans le temple d'Ezéchiël, a choisi le bois ! Il n'a pas créé un « nouveau Dieu », mais, par la mort et la résurrection, un *nouvel homme* ! Je suis heureux d'être un homme et de pouvoir revêtir l'homme nouveau (Eph. 2:15 ; 4:24). C'est par ce nouvel homme rempli de vie que la gloire de Dieu sera exprimée.

Lecture: Colossiens 4

Des palmiers et des chérubins : la vie et la gloire sont exprimées

« *Le temple intérieur, les vestibules extérieurs, les seuils, les fenêtres grillées, les galeries du pourtour aux trois étages, en face des seuils, étaient recouverts de bois tout autour. Depuis le sol jusqu'aux fenêtres fermées, ¹⁷jusqu'au-dessus de la porte, le dedans de la maison, le dehors, toute la muraille du pourtour, à l'intérieur et à l'extérieur, tout était d'après la mesure, ¹⁸et orné de chérubins et de palmes. Il y avait **une palme entre deux chérubins**. Chaque chérubin avait deux visages, ¹⁹une face d'homme tournée d'un côté vers la palme, et une face de lion tournée de l'autre côté vers l'autre palme ; il en était ainsi tout autour de la maison. ²⁰Depuis le sol jusqu'au-dessus de la porte, il y avait des chérubins et des palmes, et aussi sur la muraille du temple » (Ez. 41:16-20). Du haut en bas, sur les portes et les poteaux, partout nous voyons partout un palmier entre deux chérubins, c'est-à-dire la vie éternelle de Dieu. La vie éternelle ne signifie pas avant tout que vous vivez sans fin, mais qu'il s'agit de la vie de Dieu ; si vous avez eu un début, vous n'êtes déjà plus qualifiés pour vous prétendre éternels. Seul Christ a pu dire : « *Je suis la vie* ». Si souvent Jean utilise l'expression « *né de Dieu* » (1 Jean 3:9 ; 4:7 ; 5:1, 4, 18), ce qui signifie que la vie de Dieu est entrée en nous et qu'elle veut s'exprimer avec la gloire de Dieu dans notre humanité. Quand Jésus est venu sur terre, les gens ont pu voir une humanité pleine de vie et de gloire qui exprimait Dieu.*

Je me réjouis de voir le bois dans cette image du temple, un bois où sont sculptés des palmiers et des chérubins. La différence avec Ezéchiel 1, c'est que les chérubins n'ont plus que deux faces (v. 18), une face d'homme tournée vers un palmier d'un côté, et

une face de lion de l'autre côté, tournée vers l'autre palmier. La face d'aigle et la face de bœuf ont disparu. Lorsque le Seigneur reviendra, ce ne sera plus en tant que Serviteur, mais pour régner. La première fois, il est venu, non pour être servi, mais pour servir (Marc 10:45) ; mais il revient pour régner, en tant que le Roi des rois ! C'est pourquoi nous ne voyons plus la face de bœuf parmi les faces des chérubins au chapitre 41. Zacharie 14 montre clairement que le Seigneur va revenir pour régner à Jérusalem en tant que le Roi.

Pourquoi la face de l'aigle a-t-elle aussi disparu ? Parce que le Seigneur Jésus va revenir régner en tant qu'homme, car Dieu a déjà établi dès avant la fondation du monde que nous, les hommes, exercerions son autorité.

Lecture: 1 Thessaloniens 1

Il n'y a pas que des palmiers dans la maison, car l'expression de la vie doit être accompagnée de la gloire. C'est pourquoi les palmiers s'alternent avec des chérubins. Au début, nous n'avons peut-être que la vie et les palmiers, mais quand nous parvenons au parvis intérieur et à la maison, il faut que les chérubins deviennent visibles ! Sinon, nous prétendons avoir la vie parce que nous menons beaucoup d'activités, mais il se peut qu'on ne voie pas de chérubins dans cette expression. Dieu veut voir sa gloire. Vous ne pouvez pas avoir que des palmiers, sinon il n'y aurait pas de différence avec les portes extérieures et intérieures et aucune raison pour nous d'entrer plus en avant dans le temple. C'est pourquoi nous voyons dans le temple des palmiers et des chérubins, déjà sur la porte d'entrée. Quelle merveilleuse invitation à entrer !

Nous aimons que l'Eglise soit vivante ; c'est très bien, mais vous devez aussi avoir des chérubins. Et pas dans une proportion d'un demi-chérubin pour dix palmiers ! Dans le temple, les chérubins et les palmiers s'alternent, mais la description met l'accent sur les chérubins, en parlant d'*un* palmier entre *deux* chérubins. Au début, nous avons peut-être plus de palmiers, mais nous voulons avoir de plus en plus de chérubins. Avez-vous de plus en plus de chérubins dans la vie de l'Eglise ? Pour cela, il nous faut progresser, avancer jusqu'à la maison dans le parvis intérieur. Combien cette image parle mieux que beaucoup de mots !

Le Seigneur veut obtenir aujourd'hui son Eglise glorieuse. Oui, vous êtes l'Eglise dans votre ville, mais quelle sorte d'Eglise ? Si vous avez des palmiers, combien en avez-vous ? Et combien de chérubins ? Il n'en va pas de l'enseignement et de la doctrine, mais de ce que le Seigneur veut faire avec l'Eglise. Si nous ne sommes pas prêts à oublier tout ce qui est en arrière afin de courir de l'avant vers le but, alors que pourra faire le Seigneur ? Oublions

nos problèmes, nous n'avons pas de temps à perdre avec de vieilles affaires ; allons de l'avant, bâtissons, gagnons plus de gloire. Jeunes frères et sœurs, ne voulez-vous pas avancer et entrer jusque dans le saint des saints ? Avez-vous tous vu cette image ! Ne voulons-nous pas prendre ce chemin ?

Il y a encore beaucoup de choses, non seulement à voir, mais à pratiquer et à expérimenter ! Ne restez pas dans la sphère de l'entendement et de la connaissance. Nous avons besoin que le Seigneur nous accorde une révélation. Il veut nous montrer encore beaucoup de choses merveilleuses. Puisse le Seigneur nous aider. Je lui suis reconnaissant qu'il nous ait montré tout cela. Nous n'avons pas le temps d'entrer dans tous les détails, mais priez le Seigneur : « Montre-nous comment bâtir l'Eglise aujourd'hui, ce qui te plaît, ce qui est dans ton cœur. C'est ta maison, cette construction t'appartient, c'est le lieu où tu règnes. Seigneur, je veux savoir exactement quelle est ta volonté ! » Il s'agit d'une vision merveilleuse !

Lecture: 1 Thessaloniens 2

Le chemin de la sanctification et du salut par la vie

Dans cette image du temple, nous voyons que tout conduit à un but : le saint des saints, la présence de Dieu. C'est notre but aujourd'hui. En fait, tout cela n'est pas si compliqué ; il s'agit d'un merveilleux plan de construction. Dès le mur d'enceinte extérieur, les portes nous montrent que le chemin est celui de la sanctification. Beaucoup de croyants pensent que la sanctification est quelque chose de difficile. Ce n'est pas si difficile, en réalité ; c'est au contraire normal. Tels que nous sommes, nous ne pouvons pas paraître devant le Dieu de gloire, avec notre être déchu, notre souillure et nos impuretés. Un aéroport sans contrôle laisserait passer tous les terroristes, et plus personne ne voudrait prendre l'avion. Cela peut être inconfortable, mais c'est nécessaire, et ce n'est pas si dur.

En fait, Dieu n'a absolument pas l'intention de nous rendre le chemin difficile. Mais nous devons prendre celui qu'il nous donne, il n'en existe pas d'autre. Comment autrement pourrais-je être délivré de mes impuretés, de mon moi et de mon intelligence non renouvelée qui cause tant de malentendus ? Si nous avons des problèmes, c'est à cause de la chair et du moi. Nous sommes prompts à rejeter la faute sur les autres ; mais qui ne commet pas de faute ? C'est pourquoi le Seigneur Jésus dit : « *Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre* » (Jean 8:7). Connaissez-vous un meilleur chemin que celui du Seigneur ? Dans son amour à notre égard, il a préparé des portes qui nous guérissent et nous rendent sains. Tant de lumière et de vie, cela nous rend sains : la lumière nous expose, mais les palmiers nous guérissent et nous donnent la victoire par la vie. C'est si simple ! Nous pouvons rendre grâce au Seigneur de nous avoir préparé de telles portes.

Lecture: 1 Thessaloniens 3

Par-dessus tout, nous devons voir que le Seigneur lui-même est cette porte. C'est pas à pas qu'il nous sauve ; nous ne sommes pas sauvés parfaitement d'un seul coup. Beaucoup de frères et sœurs peuvent témoigner que nous sommes bien plus sauvés aujourd'hui qu'il y a quarante ans, car année après année, grâce à l'opération de l'Esprit, nous avançons dans ces portes – pour autant que nous nous tenions dans la maison du Seigneur ! Si vous vous trouvez ailleurs, tout au plus allez-vous avoir de plus en plus de connaissance, mais vous ne serez pas davantage sauvés. Le salut ne vient pas uniquement de la lecture de livres. La connaissance ne nous mène pas de l'avant.

Ce dont nous avons besoin, ce n'est pas la connaissance, c'est l'opération du Seigneur, ce sont les portes. Beaucoup de choses semblent bonnes de l'extérieur, mais quand vous les testez, elles sont différentes de ce qu'on pouvait en penser. C'est pourquoi il faut que le Seigneur nous ouvre les yeux. J'espère qu'il va garder nos jeunes frères et sœurs sur ce chemin jusqu'au bout.

Le but est que nous entrions tous dans le saint des saints. Même l'autel n'est pas le but, mais seulement le chemin. Nous devons expérimenter le Seigneur comme toutes nos offrandes, de toutes sortes de manières. Savoir seulement que le Seigneur est si riche n'est pas suffisant, ce qui nous sauve, c'est l'expérience. Et il nous faut éliminer la pensée que c'est difficile. Le plan du temple est glorieux ! Ne l'analysez pas dans votre entendement, mais voyez dans votre esprit combien il est beau. C'est un plan qui nous invite à entrer jusque dans le saint des saints. Le Seigneur nous dit : « Entrez » !

Lecture: 1 Thessaloniens 4

Les palmiers et les chérubins : la vie et la gloire

« Tout était d'après la mesure, ¹⁸et orné de chérubins et de palmes. Il y avait une palme entre deux chérubins. Chaque chérubin avait deux visages, ¹⁹une face d'homme tournée d'un côté vers la palme, et une face de lion tournée de l'autre côté vers l'autre palme ; il en était ainsi tout autour de la maison » (Ez. 41:17b-19). Il n'y a pas plus de chérubins que de palmiers dans la maison et le saint des saints. Seulement, dans la formulation de la description, l'accent est mis sur les chérubins, même si les palmiers ne sont pas sans importance. La raison de ce fait est que le saint des saints exprime avant tout la gloire de Dieu. Ici, l'accent n'est pas mis sur la vie, mais sur la gloire. Les chérubins représentent la gloire ; mais d'abord, nous avons besoin des palmiers, car sans la vie nous n'atteindrions pas cette gloire. C'est pourquoi nous apprécions tant les palmiers ! La vie de Dieu sera toujours là – elle est éternelle. Mais elle doit aussi être exprimée en étant vécue, afin que la gloire soit manifestée et brille.

Quand le Seigneur Jésus est venu sur la terre, il était comme les palmiers, car il a dit : « *Je suis la résurrection et la vie* », et il va le rester. Mais les disciples ont aussi pu témoigner : « *Et nous avons contemplé sa gloire* » (Jean 1:14). Nous aimons tous la vie, mais aimons-nous aussi la gloire ? Avons-nous composé autant de chants sur la gloire du Seigneur que sur la vie ? Parce que nous n'avons pas cette conscience de la gloire, cette appréciation et cette expérience nous manquent. Nous avons besoin de nouveaux chants sur la gloire ! Car dans la maison, nous voyons partout le bois sculpté en forme de palmiers et de chérubins.

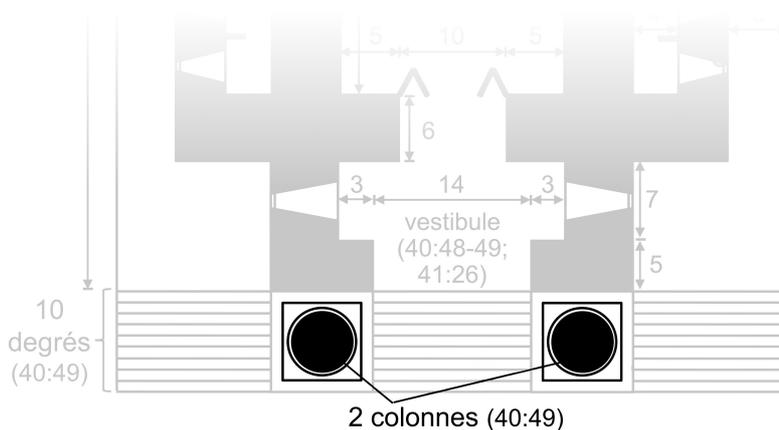
D'autre part, comme nous l'avons déjà mentionné, les chérubins ne montrent plus la face de bœuf, mais la face de lion ; en effet, le

Seigneur va revenir non pour servir, mais en tant que Lion de Juda et Roi des rois, pour régner sur toutes les nations. Ce n'est pas encore le cas aujourd'hui, mais lorsqu'il reviendra, tous les peuples devront le reconnaître comme le Roi. Nous voyons aussi la face d'homme, mais plus la face d'aigle ; en effet, Dieu est déjà présent en Jésus-Christ. Nous avons besoin d'apprendre à apprécier la face d'homme et la face de lion. N'essayez pas de devenir des anges, mais ayez plutôt le désir d'avoir part au nouvel homme ! Nous préférons nous réjouir de la merveilleuse humanité de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est ce que nous montre la Parole.

Lecture: 1 Thessaloniens 5

Les deux colonnes à l'entrée de la maison

« Le vestibule avait une longueur de vingt coudées et une largeur de onze coudées ; on y montait par des (ou : dix) degrés. Il y avait des colonnes près des poteaux, l'une d'un côté, et l'autre de l'autre »



(Ez. 40:49). Les deux colonnes montrent que le témoignage du Seigneur est solide, éternel et ne sera jamais renversé. D'autre part, nous n'en connaissons pas les mesures. Dans le temple de Salomon (1 Rois 7:21), les deux colonnes portaient le nom de Boaz (« la force est en lui ») et de Jakin (« il affermit »). Mais ici, dans Ezéchiel, elles n'ont pas de nom.

Voulez-vous avoir un nom dans l'Eglise ? Voulez-vous vous faire un nom pour vous-mêmes ? Beaucoup de gens voudraient se faire un nom ! Mais ici, nous voyons deux colonnes qui n'ont pas de nom. Que préférez-vous : avoir le nom d'être vivants et être en réalité morts (comme l'Eglise à Sardes), ou être vivants sans porter de nom ? C'est souvent le cas : si quelqu'un a le nom, la réputation, d'être vivant, la plupart du temps il est mort ! D'après la Parole, être un ancien, ce n'est ni une position ni un honneur. Lorsque le Seigneur est venu sur cette terre, il ne portait pas de vêtements somptueux. Les hommes aiment devenir grands, connus, et se faire un nom. Mais nous ne sommes rien ! Paul a dit de lui-même dans 1 Corinthiens 3:5 : « *Qu'est-ce donc qu'Apollon, et qu'est-ce que Paul ?* »

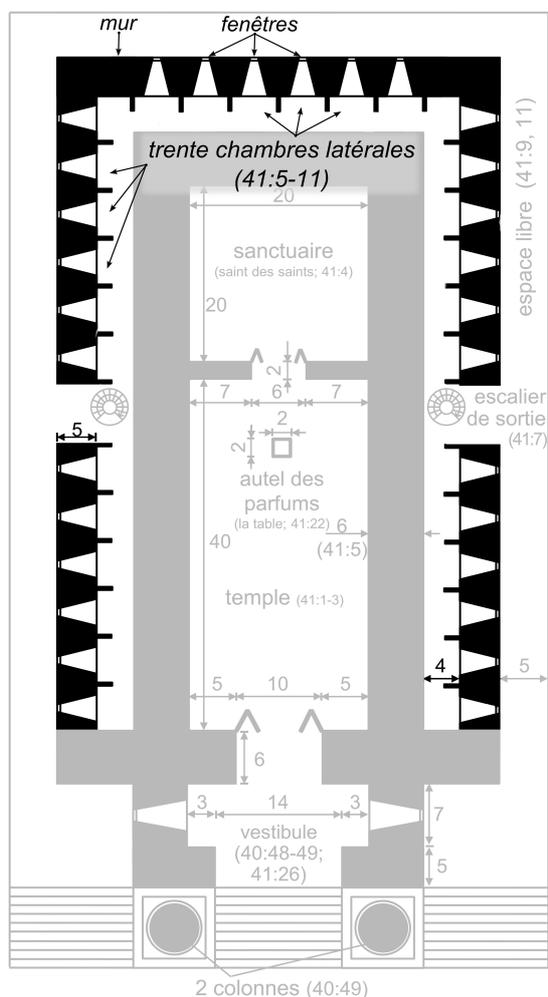
Certes, il est bon d'être une colonne dans la maison du Seigneur, de ne pas pouvoir être si facilement déplacé : « *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus* » (Apoc. 3:12). Mais n'oublions pas que ces colonnes n'ont pas de nom. Personne ne va s'arrêter pour les contempler. Elles ne sont pas un but à atteindre ; elles nous encouragent à ne pas rester à l'entrée, mais à pénétrer dans la maison.

Lecture: 2 Thessaloniens 1

Les chambres autour de la maison : une image du service des nombreux membres du Corps

La maison n'a pas de fenêtre, car Dieu lui-même est la lumière, tout comme dans la Nouvelle Jérusalem (Apoc. 21:23). Dieu a dit que ce temple est sa demeure, aussi il n'y a pas besoin d'autre source de lumière.

« ⁵Il mesura le mur de la maison, six coudées, et la largeur des chambres latérales tout autour de la maison, quatre coudées. ⁶Les chambres latérales étaient les unes à côté des autres, au nombre de trente, et il y avait trois étages ; elles entraient dans un mur construit pour ces chambres tout autour de la maison, elles y étaient appuyées sans entrer dans le mur même de la maison. ⁷Les chambres occupaient plus d'espace, à mesure qu'elles s'élevaient, et l'on allait en tournant ; car on montait autour de la maison par un escalier tournant. Il y avait ainsi plus d'espace dans le haut de la maison, et l'on montait de l'étage inférieur à l'étage supérieur par celui du milieu. ⁸Je considérai la hauteur autour de la maison. Les chambres latérales, à partir de leur fondement, avaient une canne pleine, six grandes coudées. ⁹Le mur extérieur des chambres latérales avait une épaisseur de cinq coudées » (Ez. 41 :5-9). Les chambres autour du temple sont



disposées autour d'un espace qui forme comme un élargissement de la maison et y sont rattachées ; c'est le tout, le temple avec cet espace élargi, qui est appelé « la maison ». Cela montre que nous, aujourd'hui, en tant que l'Eglise, nous sommes comme un élargissement, en tant que le Corps de Christ. Cela correspond à ce que le Seigneur a dit dans Jean 14:2 : « *Il y a plusieurs (ou : de nombreuses) demeures dans la maison de mon Père* », et nous savons qu'il parle là de l'Eglise. En effet, aujourd'hui la maison de Dieu est l'Eglise, comme le dit 1 Timothée 3:15 en toute clarté. Ces chambres autour du sanctuaire sont pour les sacrificateurs, les fils de Tsadok. La Parole ne décrit pas l'usage de ces chambres, de même qu'on n'a pas besoin de vous décrire l'usage des membres de votre corps. Personne n'a besoin de vous dire ce que vos doigts ou votre nez remplissent comme tâche. Paul dit que dans le Corps, il y a beaucoup de membres (1 Cor. 12:12). Nous voyons dans ce temple beaucoup de chambres, qui sont une image des nombreux membres de l'Eglise, le Corps de Christ. Ces chambres sont le lieu où les sacrificateurs demeurent et servent. Il y a beaucoup de services à accomplir dans la maison du Seigneur. Toutes ces chambres nous parlent ainsi des nombreux services, des fonctions de tous les membres, tout comme chaque membre de notre corps a sa fonction : les yeux pour voir, les pieds pour marcher, et ainsi de suite.

Lecture: 2 Thessaloniens 2

Trois étages toujours plus larges

Il y a trente chambres latérales, et trois étages superposés (v. 7). Ce fait a une signification merveilleuse. Selon la Parole, le bruit du marteau ne doit pas être entendu dans le temple de Dieu (1 Rois 6:7), raison pour laquelle les trois étages sont construits d'une manière extraordinaire : le rez-de-chaussée est l'étage le plus étroit, le premier étage est plus large, le deuxième est le plus large (elles sont donc construites exactement à l'inverse des trois étages des salles à manger saintes). Pourquoi ? Parce que ces trois étages sont destinés au service.

A quel étage voudriez-vous servir, en tant que fils de Tsadok ? Servir dans les chambres des sacrificateurs est différent de manger dans les salles à manger saintes. Le rez-de-chaussée est plus étroit, parce qu'au début, quand nous n'avons pas encore grandi, notre cœur est un peu étroit ; nous ne servons que dans la mesure où cela nous plaît. Face à un besoin, si nous ne sommes pas motivés, nous laissons un autre frère accomplir la tâche, ou nous prétextons avoir déjà assez à faire dans l'Eglise. Paul a dit : « *Notre bouche s'est ouverte pour vous, Corinthiens, notre cœur s'est élargi, vous n'y êtes point à l'étroit, mais c'est votre cœur qui s'est rétréci pour nous* » (1 Cor. 6:11-12). Si nous n'apprenons pas à obéir au Seigneur, si nous n'avons pas été traités par lui, nous refusons beaucoup de services. Plus nous croissons dans le Seigneur plus notre cœur s'élargit et nous pouvons servir avec tous les saints et dans toutes les situations possibles.

Avec la croissance, l'espace devient un peu plus large et nous sommes prêts à accepter plus de services ; le Seigneur ne contraint personne à servir dans l'Eglise ! Nous non plus, nous ne voulons forcer personne. Tout service s'accomplit sur une base volontaire.

Mieux accomplir nous-mêmes la tâche que d'obliger quelqu'un d'autre à la faire. Naturellement, tous les sacrificateurs sont entrés dans la maison parce qu'ils veulent servir ! Mais ceux qui servent ne sont pas tous semblables. Au début, Marc voulait servir avec Paul, mais en cours de route, c'est devenu trop difficile pour lui, et il a fait demi-tour (Actes 13:13 ; 15:38) ; cela peut arriver de temps à autre à quelqu'un de s'interrompre parce qu'il trouve le service trop étroit, trop difficile. N'obligez pas Marc à continuer ! Nous pouvons demander à quelqu'un d'accomplir une tâche ou l'y encourager, mais n'obligez personne à servir, dans la maison du Seigneur. Tout service doit être volontaire, et venir du cœur. Par ailleurs, aucun service ne doit être accompli pour faire plaisir à un frère ; si vous acceptez de servir parce que c'est tel ou tel frère qui vous le demande, mais que vous répondez non à un autre, ce n'est pas une bonne chose, car alors vous servez les hommes, et non le Seigneur. Quand les saints servent dans la maison de Dieu, ils servent le Seigneur ; vous n'avez donc pas non plus le droit de les remercier à la place du Seigneur. Laissez le Seigneur les récompenser. N'acceptez pas non plus de remerciements, car alors le Seigneur n'a plus besoin de vous donner une récompense. De qui voulez-vous recevoir une récompense ? Les pharisiens préféraient la reconnaissance et la louange des hommes... (Mat. 6:2-16). Qu'en est-il de nous ?

Lecture: 2 Thessaloniens 3

Ces trois étages montrent à nouveau que le Seigneur ne nous contraint pas. Chacun sert selon sa mesure et selon sa bonne volonté. Le Seigneur apprécie aussi votre service au rez-de-chaussée, sinon cet espace n'existerait pas ; et il est aussi relié au sanctuaire. Pourquoi voudriez-vous obliger les autres à faire quelque chose pour le Seigneur ? Paul a dit que les serviteurs se tiennent devant le Seigneur, pas devant vous (Rom. 14:4). Pourquoi voudriez-vous critiquer les autres ? Ne dites pas que tel et tel n'est pas absolu ; il est absolu selon la mesure de croissance qu'il a atteinte dans la vie. Nous apprécions le service de tous les saints dans la maison du Seigneur, mais nous devons réaliser que ce n'est pas nous qu'ils servent, mais le Seigneur. Si vous appréciez leur service parce que vous en bénéficiez aussi, appréciez-le dans votre cœur.

Le chiffre 3 des trois étages désigne à la fois le Dieu trinitaire et la résurrection ; chacun sert Dieu directement, chacun selon la mesure du don de Christ (Eph. 4:7). Ne cherchez pas à entraîner votre pied à écrire, utilisez plutôt les mains pour cela, c'est une tâche pour laquelle elles sont appropriées. Il y a de la place dans l'Eglise pour que chacun puisse servir sans contrainte. Chacun fait ce que le Seigneur a mesuré pour lui, sans contrainte, et avec joie : *« Servez l'Eternel avec joie, venez avec allégresse en sa présence ! »* (Ps. 100:2). Ce n'est possible que si vous servez sur une base volontaire, par amour pour le Seigneur. Si un frère aime le Seigneur et qu'il sert selon la mesure que le Seigneur lui a donnée, il portera du fruit selon cette mesure. Dans Matthieu 13, le Seigneur a parlé de la semence qui porte du fruit selon trois mesures différentes : cent fois, soixante fois ou trente fois (Mat. 13:23). Jésus n'a pas dit que chaque grain doit porter cent fruits. Certains en portent trente, d'autres soixante ou cent! Nous n'avons

pas besoin de nous comparer les uns aux autres, ce n'est pas nécessaire.

Lecture: 1 Timothée 1

L'espace libre au-delà des chambres

« *L'entrée des chambres latérales donnait sur l'espace libre, une entrée au septentrion, et une entrée au midi ; et la **largeur de l'espace libre était de cinq coudées tout autour*** » (Ez. 41:11). Avons-nous aussi un espace libre dans l'Eglise, ou sommes-nous à l'œuvre sept jours sur sept et vingt-quatre heures sur vingt-quatre ? Le Seigneur nous donne aussi des espaces libres. N'est-ce pas merveilleux ? Cela ne signifie naturellement pas que nous faisons ce que nous voulons. Mais si vous êtes entrés dans la sphère du sanctuaire et que vous êtes des fils de Tsadok, je ne crois pas que vous fassiez n'importe quoi ! Je ne me fais pas de souci à ce sujet. Nous devons faire confiance aux saints à cet égard. Que le Seigneur nous ait accordé un tel espace montre qu'il fait confiance aux sacrificateurs qui servent.

Si nous avons une telle maison, quelle harmonie, quelle atmosphère de liberté ! Le Seigneur est si sage ! Nous devons apprendre de sa manière de construire sa maison. L'espace dédié aux chambres mesure 4 coudées, mais l'espace libre en compte 5 ! Il est donc même plus grand que les chambres destinées au service.

Une zone de séparation

« *L'espace libre entre les chambres latérales de la maison et les chambres autour de la maison, avait **une largeur de vingt coudées, tout autour...** Le bâtiment qui était devant la place vide (Darby : **la place séparée**), du côté de l'occident, avait une largeur de soixante-dix coudées, un mur de cinq coudées d'épaisseur tout autour, et une longueur de quatre-vingt-dix coudées* » (Ez. 41:10, 12). A l'ouest, derrière la maison, autour de

l'espace libre, se trouve une zone *séparée*, une zone de séparation de 20 coudées.

Même s'il y a un espace libre, mais tout n'est cependant pas non plus aussi libre que nous le penserions. Nous voyons ici combien le Seigneur est saint ! Jusque tout à la fin de la construction du temple, il veut encore séparer. Dans la maison du Seigneur, nous devons toujours conserver une vraie crainte de Dieu dans notre cœur. Le fait que nous jouissions d'un espace libre de 5 coudées ne nous permet cependant pas de faire n'importe quoi. Cette crainte nous préserve et nous protège. Apprécions cette zone de séparation ; ne pensez pas que plus aucun danger ne menace les fils de Tsadok. C'est pourquoi nous avons besoin des 20 coudées de la zone de séparation autour des chambres. Combien cette image parle clairement !

Lecture: 1 Timothée 2

Le bâtiment du côté de l'occident les richesses insondables de Christ

« ¹²Le bâtiment qui était devant la place vide, du côté de l'occident, avait une largeur de soixante-dix coudées, un mur de cinq coudées d'épaisseur tout autour, et une longueur de quatre-vingt-dix coudées. ¹³Il mesura la maison, qui avait cent coudées de longueur. La place vide, le bâtiment et ses murs, avaient une longueur de cent coudées. ¹⁴La largeur de la face de la maison et de la place vide, du côté de l'orient, était de cent coudées. ¹⁵Il mesura la longueur du bâtiment devant la place vide, à l'arrière, et ses galeries de chaque côté : il y avait cent coudées » (Ez. 41:12-15). Nous voyons tout à fait à l'ouest, du côté où il n'y a pas de porte, un bâtiment dont le Seigneur n'a pas dit quel en était l'usage. De part et d'autre se trouvent les cuisines des fils de Tsadok ; elles nous montrent que même si nous nous sommes tellement réjouis du Seigneur dans le parvis extérieur, nous devons cependant continuer à venir nous-mêmes personnellement au Seigneur pour recevoir quelque chose de lui, pour qu'il nous donne sa lumière et sa révélation, pour le toucher d'une manière toute spéciale. Il va montrer quelque chose à tous ceux qui l'aiment.

En ce qui concerne le bâtiment à l'occident du temple, certains commentateurs ont développé l'idée qu'il servait peut-être à y déposer des déchets. D'autre ont pensé à un dépôt.

Il s'agit probablement plutôt d'une chambre pour les trésors. Le Seigneur est si riche que ses richesses sont même insondables (Eph. 3:8) ! C'est un bâtiment très grand ; avec l'épaisseur du mur de 5 coudées et la zone de séparation de 20 coudées, il forme un carré de 100 coudées (Ez. 41:15). Il n'est pas écrit qu'il s'agit d'un

endroit pour y déposer les trésors. Mais si vous avez quelque chose de très précieux chez vous, où le mettrez-vous ? Certainement pas devant la porte ! Vous allez le déposer dans un endroit secret. D'autre part, si votre trésor est seulement une bague ou un diamant, il ne vous faudra qu'un petit coffre. Vous n'aurez pas besoin d'un immense bâtiment que si vous avez de grands trésors !

Les richesses de Christ sont tellement immenses que nous n'en avons certainement pas vu jusqu'ici même la moitié ! Elles sont insondables ! Qui est capable de saisir toutes les richesses de Christ ? Combien en avons-nous touché jusqu'à aujourd'hui ? Nous devons donc voir que le Seigneur a encore beaucoup de trésors en réserve que nous ne connaissons pas. C'est pourquoi il a dit à Jérémie : « *invoque-moi, et je te répondrai ; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas* » (Jér. 33:3). Confessons devant le Seigneur : « Je ne connais que très peu de choses ! Je veux saisir et goûter beaucoup plus de tes trésors. » Quelle vie de l'Eglise merveilleuse nous bâtissons aujourd'hui !

Lecture: 1 Timothée 3

Les instructions concernant le sacerdoce (Ezéchiel 44)

Le service le plus précieux : prier sans cesse

Tous ceux qui servent dans l'Eglise devraient beaucoup plus prier, car la prière est l'origine du service, et le plus précieux de tous. La prière nous conduit dans la présence de Dieu ; s'il ne vous dit rien, que voulez-vous faire ? Un serviteur doit savoir ce que dit son maître. Si vous n'allez jamais dans le saint des saints, devant le trône de la grâce, comment saurez-vous ce que le Seigneur veut ? La prière est très importante. Priez en reprenant chaque point de la conférence.

D'abord la sainteté : il y a encore tellement de choses, de problèmes personnels parmi les frères et dans les Eglises, qui doivent être purifiés. C'est pourquoi les frères qui servent doivent particulièrement être des hommes de prière. Nous devons être des personnes qui offrent de l'encens à l'autel d'or des parfums ; si peu de choses se passent dans l'Eglise, ce n'est pas notre manque d'activité qui est en cause, mais bien notre manque de prière. Paul n'a pas dit : « Priez beaucoup », mais « *Priez sans cesse* » (1 Thess. 5:17). Combien de frères et sœurs parmi nous prient ainsi ? « Combien priez-vous ? » est déjà une mauvaise question, car nous devons prier en tout temps. Si nous voulons que le Seigneur bâtit son Eglise en Europe et dans le monde entier, nous devons venir à lui pour le prier : « Seigneur, restaure et bâtis. »

Je ne crois pas qu'Ezéchiél était autre chose qu'un homme de prière. A votre avis, que faisait-il au bord du fleuve du Kebar ? Et que faisait Jean à Patmos ? Que faisait Daniel ? Tous étaient des hommes de prière. Je ne crois pas que Daniel ne priait que trois fois par jour ; il s'agissait de trois moments spécifiques dédiés à la prière, mais entretemps, il ne cessait sans doute de prier. Il demeurait sans cesse en communion avec le Dieu vivant. S'il n'avait pas été une telle personne, croyez-vous que le Seigneur lui aurait révélé tout ce que nous lisons dans le livre de Daniel ?

Lecture: 1 Timothée 4

Si le Seigneur ne vous parle pas et ne se révèle pas à vous, c'est que vous ne passez pas ce temps dans la prière. Ce n'est pas pendant le temps consacré au football, au basket-ball ou aux jeux vidéo que le Seigneur peut vous parler. Pierre, à Joppé, était sans doute fatigué, mais il demeurait dans la prière parce que c'était son habitude ; et le Seigneur a pu lui donner une vision très importante. Croyez-vous que le Seigneur va vous parler alors que vous êtes assis devant la télévision ? Chaque fois que vous ouvrez votre cœur au Seigneur, que vous lui parlez, que vous êtes en esprit, que vous lui dites : « Seigneur, tu dois bâtir ton Eglise, la rendre glorieuse ! Qu'as-tu dans ton cœur ? », alors le Seigneur peut vous révéler quelque chose et agir. Croyez-vous que si votre prière n'est qu'une plainte constante, le Seigneur vous donnera une révélation ? C'est quand vous parlez avec le Seigneur de ce qui est dans *son* cœur, quand vous vous occupez de sa gloire, de son royaume, de son plan, de son dessein, qu'il vous parle aussi afin de vous montrer ce qu'il veut faire aujourd'hui. La prière est tellement importante ! Sans la prière, que voulez-vous faire ?

Le meilleur service, le vrai service, la base de tous les autres services, c'est de vous rapprocher du Seigneur. Cela veut dire que vous devez entretenir une bonne relation avec lui. Tout dépend de cette relation. Si vous n'en avez aucune, comment voulez-vous connaître son cœur ? Avez-vous l'expérience de cette merveilleuse relation avec lui ? Les pharisiens et les docteurs de la loi connaissaient les Ecritures, mais n'avaient aucune relation avec le Dieu vivant. Connaître la Bible implique seulement de bonnes capacités intellectuelles humaines ; mais cela ne signifie pas en soi que nous avons réellement une relation avec le Seigneur.

Lecture: 1 Timothée 5

La différence entre les sacrificateurs fidèles et infidèles

Pour nous, Ezéchiel 44 – un chapitre consacré à l'exercice du sacerdoce par les fils de Tsadok – ne doit en aucun cas rester un enseignement. Bien plus, il nous faut avoir le profond désir de faire partie des fils de Tsadok. Ce sont des personnes spéciales !

Nous connaissons certains frères qui étaient très capables, mais qui ne se sont pas révélés fidèles. Où sont-ils aujourd'hui, que font-ils ? Nous ne pouvons pas dire qu'ils ne connaissaient pas la Bible ou le plan de Dieu. Certains ont partagé de nombreux messages. Mais aujourd'hui, où sont-ils ? Beaucoup n'ont pas passé les tests. Nous avons vu dans l'image du temple saint de Dieu qu'il y a dans notre expérience beaucoup de contrôles de sécurité, beaucoup de chambres de gardiens.

Le test ne portera pas sur la somme de connaissance biblique que vous avez, comme ce serait le cas à l'université. Les chambres des gardiens, les épreuves, sont de différentes sortes, mais dans tous les cas, Dieu éprouve notre cœur. Il sonde nos pensées, il voit ce qui est caché en nous. C'est pourquoi le Psaume 139 est très important : « *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie (ou : des voies d'impiété, des idoles), et conduis-moi sur la voie de l'éternité !...* » (Ps. 139:23-24). Si tu es cupide ou désireux d'avoir une position dans l'Eglise, ou encore charnel dans le secret ; si tu entretiens des péchés cachés ou si tu es présomptueux, tout cela sera sondé. Toutes ces choses vont poser des problèmes dans l'Eglise, provoquer des disputes, des querelles. Les principaux et souverains sacrificateurs croyaient-ils vraiment que Jésus était un homme mauvais ? Ils savaient très

bien qu'il venait de Dieu. Ils ne pouvaient pas prétendre qu'ils ne le savaient pas. Mais alors pourquoi ont-ils voulu l'éliminer ? Nous savons tous que le Seigneur veut bâtir son Eglise, mais que faisons-nous ? Il y a tant de choses qui nous corrompent. Nous connaissons par exemple des personnes qui auraient absolument voulu être des frères conducteurs, d'autres qui voulaient fonder leur propre œuvre... La question, c'est de savoir ce que le Seigneur veut que nous fassions. Nous devons plutôt aller à la croix. Nous devons beaucoup prier et demander : « Seigneur, expose-moi, sauve-moi ! » Ezéchiël 44 parle des Lévites infidèles qui se sont éloignés du Seigneur. Ils ont fait beaucoup de choses que le Seigneur ne voulait pas.

Lecture: 1 Timothée 6

Prendre le chemin du Seigneur pour entrer dans le parvis intérieur

La nécessité d'avoir un cœur pur

Etre fidèle est un point très important pour tous ceux qui servent. Si vous n'êtes pas fidèles, vous ne passerez pas le test des épreuves. Etre fidèle implique d'avoir un cœur pur. Si j'ai un cœur impur, qui couve une convoitise dès qu'on m'offrira quelque chose, une position par exemple, que vais-je faire ? Balaam était un prophète issu des nations ; il savait très bien ce que Dieu voulait, mais il n'a pas pu résister à la tentation des richesses, surtout quand Balak a doublé la mise. Pierre, avant que son cœur ait été traité, aimait son moi plus que le Seigneur, quoi qu'il ne le sache pas ; à la fin, la peur l'a emporté et il a renié Jésus.

La fidélité est très importante ! Puissiez-vous rester fidèles dans les tests. C'est au Seigneur que nous devons être fidèles, à sa Parole, à son Esprit, à la vérité. Puisse le Seigneur faire de nous de tels sacrificateurs.

« Ils s'approcheront de moi »

« Mais les sacrificateurs, les Lévites, fils de Tsadok, qui ont fait le service de mon sanctuaire quand les enfants d'Israël s'égarèrent loin de moi, ceux-là s'approcheront de moi pour me servir, et se tiendront devant moi pour m'offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur, l'Eternel. Ils entreront dans mon sanctuaire, ils s'approcheront de ma table pour me servir, ils seront à mon service » (Ez. 44:15-16). Voyez-vous quel est le meilleur service, dans ces versets ? « Ils s'approcheront de moi » ! C'est ce que tous les frères et sœurs qui servent dans les Eglises devraient apprécier

par-dessus tout. Pour avoir de la connaissance, vous n'avez pas forcément besoin de venir au Seigneur, il est plus rapide d'aller chercher un livre dans votre bibliothèque ou de cliquer sur Internet. Vous avez directement accès à l'hébreu, au grec, à des interprétations diverses – mais ce n'est pas l'accès dont nous voulons user. Nous voulons utiliser notre accès au Dieu vivant ! J'ai souvent dit au Seigneur : « Je ne veux pas savoir tellement de choses, je veux te connaître toi, le Seigneur vivant. » Beaucoup de gens ont une grande connaissance, mais ne s'approchent pas du Seigneur.

Vous pouvez prétendre connaître le Seigneur, mais il se peut qu'à la fin, il vous dise : « *Je ne vous connais pas* » (Mat. 25:12). S'approcher du Seigneur est tellement précieux ! Nous devons l'apprécier. Vous ne pouvez pas vous approcher de lui de cette manière si vous ne recherchez pas la sanctification : « *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur... Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu* » (Héb. 12:14; Mat. 5:8).